Amnesty International : un panorama des discriminations anti-chrétiennes

30/04/2012 à 20h40

N’abusons pas du terme de « christianophobie », mais l’évidence s’impose, on constate des discriminations croissantes envers les chrétiens dans le monde. Dans le témoignage des Églises, comme dans les rapports du Vatican, d’Amnesty International ou du département d’État américain, s’exprime la même inquiétude sur l’avenir de la liberté religieuse. Etat des lieux.

> *Les plus menacées sont celles du Maghreb et du Moyen-Orient, estimées entre 10 et 15 millions, dont nous traitons largement dans ce dossier.*

La guerre du Liban, la Révolution islamique en Iran, la guerre civile en Algérie, le long chaos irakien, la poussée islamiste en Palestine (avec le Hamas) avaient été des traumatismes synonymes de marginalisation et d’exode. Les chrétiens ont survécu comme citoyens de seconde zone, mais certains de leurs hiérarques se sont compromis avec les régimes de dictatures en place (Irak, Syrie, Libye).

> *Aujourd’hui, à l’heure du Printemps arabe, ils semblent à nouveau balayés par le vent de l’Histoire, déchirés entre l’aspiration à la démocratie et la menace des islamistes conquérants dans les urnes.*

En Égypte, en Syrie, ils sont déstabilisés, isolés et peinent à trouver leur place sur des échiquiers politiques encore instables.

> *En Afrique noire aussi, l’islamisme est une menace.*

Au Nigeria, pays le plus peuplé (158 millions dont la moitié de chrétiens), Noël 2011 s'est révélé sanglant, endeuillé par la mort de 35 personnes dans l'église de Madalla en périphérie de la capitale Abuja. La secte islamiste Boko Aram, qui se réclame des talibans afghans, veut vider le Nord-Nigeria, très majoritairement musulman, de sa population chrétienne et créer un État islamique. La charia qui, en principe, ne doit s'appliquer qu'aux musulmans et ne pas contredire la loi fédérale, est déjà appliquée dans une dizaine d'États du Nord.

> ***En pratique, les chrétiens subissent la pression de la majorité musulmane.***

On leur reproche de boire de l'alcool, de mener une vie nocturne ou de ne pas voiler leurs femmes. (…)
Amnesty International